DE ROQUEFEUIL.

La baronnie de Roquefeuil formait, sur la frontière du Languedoc et du Rouergue, une terre considérable qui s'étendait dans les diocèses de Nîmes et de Maguelonne, et dont faisait aussi partie la seigneurie de Meyrueis (1).

De la baronnie de Roquefeuil dépendaient, en Rouergue, Nant, Saint-Jean-du-Bruel, Sauclières et le fort château d'Atgues, près Saint Michel de Roubiac, qui domine toute la contrée.

Les seigneurs de Roquefeuil possédaient aussi la vicomté de Creyssel dont il a été parlé plus spécialement à l'endroit des comtes de Rodez.

Cette maison n'était pas moins illustre par ses alliances que par sa puissance et son ancienneté.

Elle se glorifiait d'une parenté avec la maison de Bourbon par le mariage de Raymond de Roquefeuil avec Guillemette de Montpellier, fille de Mathilde de Bourgogne, issue de la maison royale de France ; avec les maisons d'Aragon, d'Autriche et de Bragance (2) ; avec celles de Toulouse, de Rodez d'Armagnac, d'Albret, de Turenne, de Sévérac, d'Anduse, de Tournel, de Combret, de Gourdon, de Clermont-Lodève, de Blanquefort, d'Arpajon, de Peyre, de Thémines, de Durfort, de La Roche Fontenilles, de Montpezat, de Rabastens, de Cardaillac, de La Tour-d'Auvergne, de Terrides, d'Escars, de Rochechouart, de Coligny, d'Alègre, de Colbert, etc., et par suite avec les plus illustres du royaume.

(1) Le château de Roquefeuil, situé dans le diocèse d'Alais, confinait avec le Gevaudan, le Rouergue et le diocèse de Lodève.

(2) Par la maison de Bourgogne, avec les rois de Portugal et de Castille qui en étaient issus; avec la maison d'Aragon, par Marie, fille de Guillem VIII, seigneur de Montpellier, femme de Pierre II, roi d'Aragon, et par celle-ci, avec la maison d'Autriche, Philippe, archiduc d'Autriche, ayant épousé Jeanne, fille de Ferdinand, roi d'Aragon, et d'Isabelle de Castille.

Elle a donné un grand-maître de l'ordre de Malte dans la personne de Raymond Perellos de Roquefeuil, d'une branche espagnole, des grands d'Espagne, des ambassadeurs, des chevaliers de l'ordre du roi, plusieurs généraux et officiers distingués, un vice-amiral de France, des commandeurs et grands croix de l'ordre de saint Louis, etc.

PREMIÈRE RACE.

BARONS DE ROQUEFEUIL ET DE MEYRUEIS, VICOMTES DE CREYSSEL.

ARMES : *De gueules, cordelière d'or passée en sautoir.*

L'origine de la maison de Roquefeuil se perd dans la nuit des temps. Le *Spicilège* (1) parle d'un Roquefeuil, seigneur considérable du temps de Hugues-Capet (2).

Il existe un ancien titre en forme de codicille, du 21 février 1002, sous le règne de Robert, par lequel Henri de Roquefeuil fonda l'hôpital de Notre-Dame-du-Bonheur, sur la montagne d'Ozillon (aujourd'hui l'Espérou) dans le diocèse de Nîmes, pour y recevoir les pèlerins et les voyageurs qui, traversant cette montagne dans le temps des neiges, couraient le danger de se perdre et de périr.

Il voulut qu'on plaçât dans cet asile une cloche du poids de 14 quintaux pour appeler et guider les voyageurs égarés, et qu'on leur donnât l'hospitalité jusqu'à ce qu'ils pussent sans danger reprendre leur chemin.

En 1032, Séguin de Roquefeuil donna à l'abbaye de Saint-Guillem-du-Désert, diocèse de Lodève, plusieurs terres qu'il possédait dans les comtés de Lodève et du Rouergue (3). On trouve encore une do-

(1) *Spicilegium* de dom Luc Achery, bénédictin de la congrégation de Saint-Maur, VIIIe vol.

(2) Saint Fulcrand, évêque de Lodève, au milieu du xe siècle, disposa par son testament d'une partie du château de Roquefeuil, ce qui peut faire croire qu'il appartenait à la famille des seigneurs de ce château.

(*Hist. génér. du Langued.*, édit. Dumège, liv. XII, p. 35.)

Il donna cette partie dont il avait hérité de Bernard, son cousin, à l'abbaye de Saint-Pierre de Nant. (*Id.*, liv. XIII, p. 83.)

(3) *Hist. du Languedoc*, t. II, p. 161.

nation faite à cette même abbaye, par Raymond de Roquefeuil, en 1080 (1). Dans les cartulaires de Sylvanès et de Vabres, il est souvent fait mention de plusieurs seigneurs de cette famille, qui ont contribué à la dotation de ces monastères.

Bernard, qu'on croit fils d'Henri, portant le titre de vicomte de Creyssel, fit ériger en prieuré l'église de Notre-Dame de Lespinasse de Millau, en 1075, et y introduisit les moines de Saint-Victor de Marseille.

En 1077, Jourdain de Creyssel (2) donna son église de Saint-Martin-de-Mauriac à l'abbaye de Saint-Guillem.

(Bosc, arch. de Saint-Guillem.)

Le même Jourdain et son fils Gaufred ou Geoffroy assistèrent, en 1112, à la donation que fit Richard, comte de Rodez, à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille, des monastères de Saint-Léons et de Saint-Pierre de Clairvaux. (Bosc, cart. de Saint-Victor.)

Geoffroy de Roquefeuil, dont on ne connaît pas l'alliance, n'eut qu'une fille, Adélaïde, qui fut mariée, en 1129, à Bernard d'Anduse (3), seigneur d'Alais, à condition que leurs enfans porteraient à perpétuité le nom de Roquefeuil.

C'est par elle que finit la première race de cette maison.

ROQUEFEUIL-ANDUSE.

DEUXIÈME RACE.

ARMES : *Ecartelé aux 1 et 4 de gueules à 3 étoiles d'or qui est d'Anduse ; aux 2 et 3 de gueules à la cordelière d'or passée en sautoir, qui est de Roquefeuil.*

I. BERNARD D'ANDUSE, qui jouissait en commun avec

(1) Archives du monastère de Saint-Guillem, citées par Bosc.

(2) Les seigneurs de cette maison prenaient quelquefois dans les actes le seul nom de Creyssel. Il est question dans Bosc de Bernard-Raymond de Creyssel, vivant en 1167. — Guillaume de Creyssel fut garant et caution de l'évêque et du comte de Rodez dans l'arrangement fait entre eux pour l'administration de la ville, en 1316. (*Id.*)

(3) Les seigneurs d'Anduse descendaient, d'après l'historien du Languedoc, des anciens ducs d'Aquitaine.

Bernard Pelet de la seigneurie d'Alais, mourut vers 1165, après avoir pris l'habit religieux (1), laissant d'Adélaïs de Roquefeuil, sa femme :

1° Bernard, qui continua la postérité des seigneurs d'Anduse ;
2° Raymond, qui suit ;
3° Vierne, mariée à Pierre de Gange, seigneur de Gange.

II. RAYMOND D'ANDUSE-ROQUEFEUIL, Ier du nom, héritier de tous les biens de sa mère, épousa, en 1169, Guillemette de Montpellier, fille de Guillaume VII, seigneur de Montpellier, et de Mathilde de Bourgogne (2).

Bernard d'Anduse et Adélaïs donnèrent vingt chevaliers de leurs terres pour garants des pactes de ce mariage, outre seize seigneurs qu'ils cédèrent en ôtage pour sûreté de leurs promesses ; et ils en reçurent neuf des seigneurs de Montpellier. (Bosc, III, 48.)

Les enfans de Raymond et de Guillemette furent :

1° Raymond II, dont l'article suit ;

(1) *Hist. générale du Languedoc*, édition Dumège, t. XVIII, p. 201.

(2) Contrat de mariage rapporté dans le VIIIe volume du *Spicilège*, page 163. —Quittance de la dot de Guillemette aux archives de Montpellier.

C'est par ce mariage que vint l'alliance des Roquefeuil avec les maisons de France, d'Aragon, d'Autriche et de Portugal.

Guillem, VIIe du nom, seigneur de Montpellier, épousa, en l'an 1136, Mathels ou Mathilde de Bourgogne, nommée par quelques-uns Mahaut, fille de Hugues II, duc de Bourgogne, qui descendait de Robert Ier, duc de Bourgogne, fils de Robert *le Vieux*, roi de France, petit-fils de Hugues Capet.

(*Moreri. — Histoire de la maison royale de France*, par MM. de Sainte-Marthe.)

Guillem VII eut de ce mariage :

1° Guillem VIII, époux, en 1174, d'Eudoxie Comnène des empereurs de Constantinople, dont la fille, Marie, son héritière, par son mariage, en 1204, avec Pierre II, roi d'Aragon, porta la seigneurie de Montpellier dans la maison de ce prince, et mourut en 1213, laissant pour fils le roi Jacques ;

2° Sybille, mariée à Raymond Gaucelin, seigneur de Lunel ;

3° Guillelme ou Gillemette, mariée en 1169, à Raymond Ier de Roquefeuil. (*Généalogie des Guillem*, par Blondel, p. 74, trois. vol. intitulé : *Généalogie française.—Notice sur les Guillem*, par M. Pégat. — *Histoire générale du Languedoc.*)

2° Arnaud Ier, rapporté après son frère aîné ;
3° Guillaume, abbé de Saint Guillem-du-Désert.

III. RAYMOND DE ROQUEFEUIL, IIe du nom, seigneur-baron de Roquefeuil et de Meyrueis, vicomte de Creyssel, épousa Dauphine de Turenne, fille de Raymond III, vicomte de Turenne et de Hélix de Sévérac.

Il fut substitué, ainsi que son frère Arnaud, à la seigneurie de Montpellier par testament du 4 novembre 1202, de Guillem VIII, son oncle, et Marie, reine d'Aragon, sa cousine-germaine, renouvela la même substitution par ses testamens de 1209 et 1211 (1).

Le jeune Raymond, comte de Toulouse, fils de la reine Jeanne, lui donna en fief, au commencement de l'année 1217, les châteaux de Breissac et de Ganges dans le diocèse de Maguelonne (2).

Raymond II de Roquefeuil avait pris parti pour le comte de Toulouse contre Montfort dans la guerre des Albigeois qui désolait, à cette époque, le midi de la France, et il fut excommunié comme fauteur de l'hérésie.

On lit dans l'*Histoire du Languedoc* qu'il fut au nombre des barons qui allèrent à Rome, en 1215, à la suite des comtes, pour être entendus devant le concile de Latran, et se plaindre de la conduite violente de Simon de Montfort ; « qu'il se récria beaucoup entre autres sur la manière cruelle dont ce général avait fait périr le vicomte de Béziers et désolé ses domaines, tandis que ce vicomte n'était ni hérétique ni fauteur des hérétiques. » (Liv. XXII, p. 249.)

Plus tard, effrayé des préparatifs que faisait le roi Louis VIII contre les hérétiques, il se rendit à Narbonne et promit, le 16 de mars 1226, à Pierre, archevêque de cette

(1) Catel. — Gariel, *Idée de la ville de Montpellier.* — *Hist. générale du Languedoc*, édition Dumège, liv. XX, p. 62, et liv. XXII, p. 209.

(2) Archives du domaine de Rodez, citées par D. Vayssettes, art. Creyssel, numéro 386.

Bernard Pelet de la seigneurie d'Alais, mourut vers 1165, après avoir pris l'habit religieux (1), laissant d'Adélaïs de Roquefeuil, sa femme :

1° Bernard, qui continua la postérité des seigneurs d'Anduse ;
2° Raymond, qui suit ;
3° Vierne, mariée à Pierre de Gange, seigneur de Gange.

II. RAYMOND D'ANDUSE-ROQUEFEUIL, Ier du nom, héritier de tous les biens de sa mère, épousa, en 1169, Guillemette de Montpellier, fille de Guillaume VII, seigneur de Montpellier, et de Mathilde de Bourgogne (2).

Bernard d'Anduse et Adélaïs donnèrent vingt chevaliers de leurs terres pour garants des pactes de ce mariage, outre seize seigneurs qu'ils cédèrent en ôtage pour sûreté de leurs promesses ; et ils en reçurent neuf des seigneurs de Montpellier. (Bosc, III, 48.)

Les enfans de Raymond et de Guillemette furent :

1° Raymond II, dont l'article suit ;

(1) *Hist. générale du Languedoc*, édition Dumège, t. XVIII, p. 201.

(2) Contrat de mariage rapporté dans le VIIIe volume du *Spicilège*, page 163. —Quittance de la dot de Guillemette aux archives de Montpellier.

C'est par ce mariage que vint l'alliance des Roquefeuil avec les maisons de France, d'Aragon, d'Autriche et de Portugal.

Guillem, VIIe du nom, seigneur de Montpellier, épousa, en l'an 1136, Mathels ou Mathilde de Bourgogne, nommée par quelques-uns Mahaut, fille de Hugues II, duc de Bourgogne, qui descendait de Robert Ier, duc de Bourgogne, fils de Robert *le Vieux*, roi de France, petit-fils de Hugues Capet.

(*Moreri. — Histoire de la maison royale de France*, par MM. de Sainte-Marthe.)

Guillem VII eut de ce mariage :

1° Guillem VIII, époux, en 1174, d'Eudoxie Comnène des empereurs de Constantinople, dont la fille, Marie, son héritière, par son mariage, en 1204, avec Pierre II, roi d'Aragon, porta la seigneurie de Montpellier dans la maison de ce prince, et mourut en 1213, laissant pour fils le roi Jacques ;

2° Sybille, mariée à Raymond Gaucelin, seigneur de Lunel ;

3° Guillelme ou Gillemette, mariée en 1169, à Raymond Ier de Roquefeuil. (*Généalogie des Guillem*, par Blondel, p. 74, trois. vol. intitulé : *Généalogie française.—Notice sur les Guillem*, par M. Pégat. — *Histoire générale du Languedoc.*)

2° Arnaud Ier, rapporté après son frère aîné ;
3° Guillaume, abbé de Saint Guillem-du-Désert.

III. RAYMOND DE ROQUEFEUIL, IIe du nom, seigneur-baron de Roquefeuil et de Meyrueis, vicomte de Creyssel, épousa Dauphine de Turenne, fille de Raymond III, vicomte de Turenne et de Hélix de Sévérac.

Il fut substitué, ainsi que son frère Arnaud, à la seigneurie de Montpellier par testament du 4 novembre 1202, de Guillem VIII, son oncle, et Marie, reine d'Aragon, sa cousine-germaine, renouvela la même substitution par ses testamens de 1209 et 1211 (1).

Le jeune Raymond, comte de Toulouse, fils de la reine Jeanne, lui donna en fief, au commencement de l'année 1217, les châteaux de Breissac et de Ganges dans le diocèse de Maguelonne (2).

Raymond II de Roquefeuil avait pris parti pour le comte de Toulouse contre Montfort dans la guerre des Albigeois qui désolait, à cette époque, le midi de la France, et il fut excommunié comme fauteur de l'hérésie.

On lit dans l'*Histoire du Languedoc* qu'il fut au nombre des barons qui allèrent à Rome, en 1215, à la suite des comtes, pour être entendus devant le concile de Latran, et se plaindre de la conduite violente de Simon de Montfort ; « qu'il se récria beaucoup entre autres sur la manière cruelle dont ce général avait fait périr le vicomte de Béziers et désolé ses domaines, tandis que ce vicomte n'était ni hérétique ni fauteur des hérétiques. » (Liv. XXII, p. 249.)

Plus tard, effrayé des préparatifs que faisait le roi Louis VIII contre les hérétiques, il se rendit à Narbonne et promit, le 16 de mars 1226, à Pierre, archevêque de cette

(1) Catel. — Gariel, *Idée de la ville de Montpellier.* — *Hist. générale du Languedoc*, édition Dumège, liv. XX, p. 62, et liv. XXII, p. 209.

(2) Archives du domaine de Rodez, citées par D. Vayssettes, art. Creyssel, numéro 386.

ville, en présence des évêques de Nîmes, de Maguelonne, de Béziers, etc., d'obéir exactement à tous les ordres du cardinal-légat et du roi, tant dans les chefs pour lesquels il avait été excommunié, que pour avoir donné secours à feu Raymond, comte de Toulouse; à Raymond, son fils; à *Trencavel qu'on appelait vicomte de Béziers*, et aux autres qui s'étaient opposés à l'Église et au comte de Montfort. Il remit pour la sûreté de ses promesses, entre les mains de ce prélat, ses châteaux de Roquefeuil, Paules et Valeraugues, dans le diocèse de Nîmes; celui de Blanquefort dans le diocèse de Mende, et celui de Cayius, en Rouergue, avec offre de payer tous les droits de leur garde et de faire prêter serment de fidélité au roi et au cardinal-légat par tous ses vassaux, *sous peine de commise* (1), s'il n'exécutait pas ses promesses. (*Id.* liv. XXIV, p. 337.) Raymond avait eu de son mariage :

1° ISABEAU DE ROQUEFEUIL, mariée, en 1230, à Hugues IV, comte de Rodez, fils de Henri Ier et d'Algayette de Scorailles. Par ce mariage, la baronnie de Roquefeuil (2), et de Meyrueis, ainsi que la vicomté de Creyssel, furent unies au comté de Rodez.

2° RAYMONDE, femme de Bertrand d'Anduse, seigneur en partie d'Anduse et baron de Florac, laquelle, en 1246, se déclara payée de tous ses droits sur les terres de sa maison.

III. ARNAUD DE ROQUEFEUIL, Ier du nom, frère puîné de Raymond, seigneur d'Algues, comptor de Nant, épousa, en 1227, Béatrix d'Anduse, fille de Pierre Bermond d'Anduse, seigneur de Sauve, et de Constance de Toulouse,

(1) Le vassal tombait *en commise*, c'est-à-dire perdait son fief en deux cas : par le *désaveu*, lorsqu'il soutenait qu'il ne relevait pas de son seigneur; et par la félonie, lorsqu'il le trahissait ou se portait à quelque excès contre lui.

(2) Dans la suite, les descendans d'Arnaud, frère puîné de Raymond de Roquefeuil, ayant formé des prétentions sur cette baronnie, les comtes, par accommodement, furent forcés, en 1362, de les laisser rentrer en possession du château de Roquefeuil et d'une partie des revenus qui en dépendaient. (Bosc.)

laquelle était veuve de Sanche IV, dit *le Vaillant*, roi de Navarre, dont elle n'avait pas eu d'enfans (1). Arnaud testa le 5 des nones de novembre 1241, laissant de son mariage :

1° RAYMOND III, son légataire universel, qui suit;

2° BERNARD;

3° HÉLIX, mariée au seigneur de Bossages;

4° GUILLAUME DE ROQUEFEUIL, selon quelques-uns fils naturel d'Arnaud, épousa Ricarde de Bonvoisin (*Bonavicino*), s'attacha à Jacques, roi d'Aragon, et le suivit à la conquête des royaumes de Valence et de Murcie, fut gouverneur de Montpellier pour ce prince qui l'envoya en ambassade en France et en Savoie (2), en reçut de grands dons, entre autres la terre de Grénian, en 1254, et testa en 1273, laissant pour enfans Jean et Raymond.

A Jean de Roquefeuil, seigneur de Versols, qui fonda une seconde maison de Roquefeuil dont sont issues en Languedoc les branches connues sous les titres de marquis de La Roquette et de Londres (3), de seigneurs de Brissac, de Gabriac, de Convertis, de Grémian, de La Tour, de Cournonsec et de La Rode (4).

Leurs armes sont de gueules, écartelé par un filet d'or à 12 cordelières de même, 3 dans chaque quartier.

Nous rapporterons plus loin la lignée des seigneurs de Versols qui appartiennent au Rouergue.

B Raymond de Roquefeuil eut tous les biens situés en Es-

(1) Béatrix d'Anduse était cousine-germaine de Jeanne, comtesse de Toulouse, femme d'Alphonse, comte de Poitiers, frère du roi saint Louis, dont elle reçut à titre de legs les châteaux et seigneuries de Cavalion et de Caladon que la maison de Roquefeuil possédait encore en 1350.

(2) Ambassadeur en France, en 1258, pour un traité de paix entre Louis IX et le roi d'Aragon.

En Savoie, en 1262, pour traiter du mariage du deuxième fils du roi d'Aragon avec Béatrix, fille du comte Amédée; mais ce mariage n'eut pas lieu.

(*Histoire générale du Languedoc*, édition Dumège, liv. 26, p. 117.)

(3) Saint-Martin de Londres au diocèse de Maguelonne.

(4) Mémoire dressé par M. Clérambault, généalogiste des ordres du roi, en 1753, et inséré au t. III des registres manuscrits des preuves du cabinet des ordres du roi.

pagne (1), et fut l'auteur de la maison des comtes de Peralada qui a subsisté jusqu'en 1712 ; elle a fini à Guillaume-Manuel de Roquefeuil, comte de Peralada, grand d'Espagne en 1791, mort en 1712. Raymond-Perellos de Roquefeuil, grand maître de l'ordre de Malte en 1607, mort en 1720, appartenait à la même branche. Il avait, quand on le choisit, 60 ans, était bailli de Négrepont et appartenait à la langue d'Aragon.

IV. RAYMOND DE ROQUEFEUIL, IIIe du nom, comptor (2) de Nant, épousa, en 1259, Alazie de Châteauneuf de Tournel, et testa en 1281. Il eut Raymond IV qui suit :

V. RAYMOND DE ROQUEFEUIL, IVe du nom, comptor de Nant, s'allia, en 1287, à Vauriet d'Albret, fille de Raymond, sire d'Albret, et testa en 1297 (3). Il eut pour enfans :

1° ARNAUD II, qui suit ;
2° MARGUERITE, femme, vers 1340, de Jean de Polignac, baron de Randon.

VI. ARNAUD DE ROQUEFEUIL, IIe du nom, comptor de Nant, épousa, en 1316, Jacquette, dame de Combret dans le Vabrais, et rendit hommage au roi, en 1338, pour la troisième partie de la terre de Combret.

Il alla joindre Pierre de Bourbon à Agen pour s'opposer

(1) Sentence du 23 avril 1319 rendue à Tolède pour règlement du partage dont un original en parchemin se trouvait, avant la révolution, au château de Versols.

(2) Parmi les seigneurs, quelques-uns se qualifiaient *comtor* comtores ou comitores) au XIe siècle. Ce titre qui subsistait encore avant la révolution, à l'égard de quelques fiefs du Rouergue et du Gevaudan, signifiait un vassal immédiat du comte, inférieur au vicomte, mais supérieur à tous les autres seigneurs ; en sorte qu'on doit mettre le comtorat au rang des fiefs de dignité.

(*Hist. du Lang.*)

(3) Raymond acheta, en 1296, de Jacques, roi d'Aragon, les droits et revenus de Montpellier sans aucune réserve, et ce même roi lui donna, en 1295, le fief de Cournonsec, en récompense de ses services.

aux progrès des Anglais, avec deux chevaliers, 71 écuyers et 180 sergens.

Il eut une guerre sanglante avec Jacques II, roi de Majorque, son cousin, qui dans un mouvement de colère avait tué Bernard de Roquefeuil, son fils. Cette guerre prit fin, en 1348, par l'entremise du pape Clément VI et du roi de France Philippe de Valois. Par ce traité, le roi de Majorque céda à Arnaud de Roquefeuil les terres et seigneuries du Pouget et d'Omelas et leurs dépendances.

En 1351, Arnaud fut envoyé en ambassade par Jean, roi de France, auprès du roi d'Aragon, avec Jean de Lévis, seigneur de Mirepoix, pour traiter du mariage du duc d'Anjou avec l'infante d'Aragon. Il était conseiller du roi Jean, et avait été établi gouverneur et capitaine-général de la sénéchaussée de Beaucaire et ville de Montpellier, le 1er mars 1361 ; il fut tué peu de temps après (1). Arnaud de Roquefeuil est cité par les historiens du Languedoc comme un des principaux chevaliers de France. Ses enfans furent :

1° ARNAUD III, qui suit ;
2° BERNARD, tué par le roi de Majorque ;
3° JACQUES, marié à une de ses cousines en Espagne ;
4° CATHERINE, mariée 1° à Jean de Narbonne, baron de Montagu ; 2° à Guillaume de Laudun, baron de Sérignan et de Rochefort ; 3° en 1392, à Pierre de Morlhon, IIe du nom, baron de Sanvensa, etc. (Courcelles, I, art. Valette, p. 8.)

(1) Parmi les titres de la maison de Roquefeuil qui existent encore à Combret, on voit des lettres patentes, en vieux français, de Philippe, roi des Français, en faveur d'Arnaud de Roquefeuil, chevalier, sire du château de Combret, pour le quitter de trois sergens que devait fournir le seigneur dudit Combret en cas de guerre, datées du bois de Vincennes le mois de novembre 1339.

Autres lettres du même prince, en date de 1340, portant don à messire Arnaud de Roquefeuil, pour raison de ses bons services, de 30 livres que les habitans de Combret étaient tenus de payer au sénéchal de Rouergue.

(Brevet des titres du château du Bousquet. — *Mémoire* de M. Foulquier-Lavernhe sur les anciens titres du château de Combret.)

VII. ARNAUD DE ROQUEFEUIL, IIIe du nom, comptor de Nant, seigneur de Combret, qualifié haut et puissant seigneur dans tous les actes qui lui sont relatifs, épousa, en 1360, Hélène de Gourdon, dame de Casteinau de Montratier (en Quercy), et testa en 1388. Il vivait encore, en 1396, comme on le voit par plusieurs baux à fiefs et investitures, et n'eut de son mariage que des filles :

1° Catherine, dame de Roquefeuil, qui suit;
2° Elisabeth, mariée à Déodat de Guilhem, seigneur de Clermont-Lodève et vicomte de Nébousan;
3° Delphine, femme de Raymond de Caussade, seigneur et baron de Caussade, en Quercy;
4° Hélène, qui, en 1404, était tutrice d'Antoine de Roquefeuil-Blanquefort, seigneur de Combret, son neveu.

VIII. CATHERINE DE ROQUEFEUIL, dame de Roquefeuil, héritière de son père, épousa 1° Jean, seigneur de Blanquefort, de Pujols, etc., fils de Hugues de Blanquefort et de Catherine de Madaillan de Lesparre, dame de Pujols et de Rauzan (1); 2° Pons de Châteauneuf, seigneur de Chaumont, dont elle n'eut point d'enfans.

Catherine de Roquefeuil institua pour son héritier universel Antoine de Blanquefort, son fils, à la charge de porter le nom et les armes de Roquefeuil. (M. de Courcelles, t. IV, art. Blanchefort, p. 11.)

(1) Cette maison de Blanquefort ou Blancafort, qui existait dès le XIe siècle, en Guienne, tirait son nom d'une ancienne baronnie de Médoc, qui étendait sa juridiction sur plusieurs paroisses considérables. Leurs descendans paraissent avoir, par la suite, imposé leur nom à deux autres terres de Blanquefort, situées, l'une à cinq quarts de lieue de l'Isle-en-Jourdain, et l'autre à deux lieues et demie de Fumel, en Agénois. Cette maison, d'ancienne chevalerie, distinguée par sa puissance et sa richesse dès les premiers temps, succéda au nom, armes et propriétés de la maison de Roquefeuil.

ROQUEFEUIL-BLANQUEFORT.

TROISIÈME RACE.

Seigneurs barons de Combret, de Blanquefort, comptors de Nant, etc.

Les anciens seigneurs de Blanquefort portaient pour armoiries : *Contre fascé d'or et de gueules de quatre pièces*; à quoi ils ajoutèrent *un nœud de cordelière d'or sur chaque demi-fasce de gueules, et un nœud de cordelière de gueules sur chaque demi-fasce d'or en succédant à la maison de Roquefeuil.*

IX. ANTOINE DE ROQUEFEUIL-BLANQUEFORT, Ier du nom, chevalier, baron de Roquefeuil, Blanquefort, Castelnau-Montratier, Combret, etc., comte de Rozan et comptor de Nant, épousa, en 1405, Delphine d'Arpajon, fille de Hugues III, sire d'Arpajon, vicomte de Lautrec, et de Jeanne de Sévérac (1). Il donna, par acte du 28 avril 1411, l'investiture des terres acquises nouvellement dans ses fiefs au lieu de *Roquefèrat*, en présence de noble Marquès de Mandagot. Dans cet acte passé au château de Combret où il paraît qu'il faisait sa résidence, il est qualifié noble et puissant seigneur.

Antoine de Roquefeuil testa le 1er décembre 1416 devant Pierre Lemoine, notaire de Combret, et voulut être enterré dans l'église des Frères Mineurs de Millau, au tombeau de ses ancêtres. En cas de mort de tous ses enfans, il leur substitua Hugues d'Arpajon, chevalier, à la charge de porter ses armes mi-parties d'Arpajon et de Roquefeuil. Il mourut le 4 janvier 1417, et Delphine d'Arpajon, sa veuve, présenta requête en la sénéchaussée royale de Rouergue pour être pourvue de la tutelle de ses six enfans qui étaient :

(1) Jeanne était fille de Gui de Sévérac, dit le *Posthume*, et de Jeanne, dauphine d'Auvergne.

1° JEAN, qui suit;

2° ANTOINE, auteur de la branche de Padiès, rapportée ci-après;

3° BRENGUIER, mort sans postérité;

4° HÉLÈNE, mariée à Audouin de Pérusse, IVe du nom, chevalier, seigneur des Cars, dont elle eut Gauthier de Pérusse, conseiller et chambellan du roi Charles VII, sénéchal du Périgord et de La Marche, qui fut la tige des seigneurs de La Vauguyon, princes de Carency, éteints en 1595 (Courcelles, t. VIII, *Pairs*, p. 131.);

5° JEANNE, femme du seigneur d'Ossun;

6° CATHERINE, mariée au seigneur d'Antin.

X. JEAN DE ROQUEFEUIL-BLANQUEFORT, chevalier, seigneur et baron de Roquefeuil, de Blanquefort, de Combret, de Castelnau, de Montratier, comptor de Nant, etc., fit hommage au roi, le 15 avril 1461, pour la baronnie de Combret et le château de Cantobre.

Il testa le 20 février 1477 et fit, le 9 février 1480, un codicille par lequel on voit qu'il avait eu d'Isabeau de Peyre, sa femme, fille d'Astorgue de Peyre et de Louise de Biron, les enfans suivans :

1° LOUIS, mort sans postérité;

2° GUILLAUME, mort sans avoir été marié;

3° BÉRENGER, son légataire universel, qui suit;

4° JEANNE;

5° MARGUERITE;

6° ELISABETH, mariée, vers 1470, à Jean, baron de Luzech, Ier du nom;

7° DELPHINE;

8° ANTOINE, qui s'engagea avec Jean, son père, dans la guerre du bien public contre le roi Louis XI, était mort sans postérité en 1477; le roi donna cette année des lettres d'abolition pour son père et pour lui.

XI. BÉRENGER DE ROQUEFEUIL-BLANQUEFORT, seigneur et baron de Roquefeuil, de Blanquefort, etc., comptor de Nant, fit aveu au roi, le 16 avril 1484 (1), de ce qu'il possédait sous ses domaines. On voit dans le dénombrement qu'il fit, qu'il jouissait de toutes les terres qu'avaient possédé ses ancêtres de la maison de Roquefeuil depuis deux cents ans. Dans cet aveu, tiré de la chambre des comptes de Montpellier et mentionné dans l'*Histoire générale du Languedoc*, il prend la qualité de magnifique et puissant seigneur.

Il avait épousé Anne-Guérine de Tournel, fille et héritière de Guérin de Tournel, vicomte d'Uzès, et de Louise de Crussol, gouvernante du dauphin. Il en eut :

1° CHARLES, qui suit;

2° ANTOINE, mort sans postérité;

3° ELISABETH, mariée à Pierre de Durfort, baron de Boissière;

4° HÉLÈNE, mariée à Robert de Lauzières;

5° MADELEINE, femme de Louis de Thémines, maréchal de France;

6° ANNE, alliée à Jean d'Antin;

7° JEANNE, femme d'Antoine de La Roche, seigneur de Fontenilles;

8° FRANÇOIS, chevalier de l'ordre de Saint Jean-de-Jérusalem.

XII. CHARLES DE ROQUEFEUIL, seigneur baron de Roquefeuil, de Blanquefort, etc., comptor de Nant, vivant en 1534, épousa Blanche de Lettes de Montpezat, sœur d'Antoine, maréchal de France, dont il eut :

1° ANTOINE IIe, qui suit;

2° JEAN-ANTOINE, tué en 1552 au siège de Metz, où il se trouvait enfermé avec plusieurs vaillans capitaines, nommément Charles de Chabannes et le seigneur d'Apchon, au rapport du père Daniel. (Courcelles, art. Chabanes, V, p. 34.)

3° LOUISE, mariée à Bertrand de Rabasteins, vicomte de Paulin;

(1) Dans les archives de Combret, on voit un hommage fait par ce seigneur au roi, en 1490, pour la baronnie de Combret, un autre semblable en 1503, et il est mentionné dans divers jusqu'en 1515.

4° Blanche, femme de Philippe de Rabasteins, baron de Paulin;

5° Charles, chevalier des ordres du roi par lettres du 12 février 1370, marié 1° à Jeanne, héritière de la maison Delpech; 2° à Françoise de Caudières, baronne de Grandval et de Campagnac, en Albigeois. Il fut l'auteur d'une branche qui finit après deux ou trois générations. Catherine, du deuxième lit, fut mariée, en 1382, à François de La Valette, seigneur de Parisot. (Courcelles, 1, art. Valette, p. 23.)

XIII. ANTOINE DE ROQUEFEUIL, IIe du nom, seigneur et baron de Roquefeuil, de Blanquefort, etc., comptor de Nant, se maria deux fois : 1° avec Claude de Cardaillac de Peyre; 2° avec Philippine de La Tour-d'Auvergne. Ses enfans furent :

1° Antoine III, dont l'article suit;

2° Jean-Hector, baron de Castelnau, tué au service;

3° Honorat, baron de Blanquefort, tué au service;

4° François, seigneur de Saint-Jean, marié à Anne de Terride, dont les enfans morts sans postérité.

XIV. ANTOINE DE ROQUEFEUIL, IIIe du nom, seigneur et baron de Blanquefort, comptor de Nant, fit ériger la baronnie de Roquefeuil en marquisat, en 1618, et s'allia avec Angélique de Rochechouart, dont il eut :

1° Antoine-Alexandre, dont l'article suit;

2° Jean-Antoine, qui servit Louis XIII contre les huguenots et mourut sous l'habit de religieux Recolet;

3° Henriette, mariée à Jacques de Lomagne, vicomte de Montcla, baron de Salvagnac, Saint-Salvy, etc., dont deux filles, Catherine et Isabeau, qui se firent religieuses.

XV. ANTOINE-ALEXANDRE DE ROQUEFEUIL, seigneur et marquis de Roquefeuil, baron de Blanquefort, de Combret, etc., comptor de Nant, épousa Claude de Saint-Agnan qui le rendit père de :

1° François de Roquefeuil, mort sans alliance;

2° Marie-Philiberte, héritière de son frère François, se maria deux fois : 1° avec Gaspard de Coligny, qui fut tué à Charenton; 2° avec Claude-Yves d'Alègre, seigneur et marquis d'Alègre.

Du premier lit vinrent :

A Gaspard de Coligny, mort jeune et sans enfans :

B Isabeau de Coligny mariée à Noël-Eléonor de Dio, comte Palatin, marquis de Montpairou, et ce fut par elle que toutes les terres de la maison de Roquefeuil entrèrent dans la maison des comtes de Damas-Dantzie.

Du deuxième lit :

C Marguerite d'Alègre, mariée à Jean-Baptiste Colbert, ministre et secrétaire d'Etat sous Louis XIV.

ROQUEFEUIL DE PADIÈS,

Seigneurs de Padiès (1), de La Bessière, au diocèse d'Albi, de Pinet et du Bousquet, etc., en Rouergue.

Armes : *D'azur, à trois cordelières d'or passées en sautoir.*

X. ANTOINE DE ROQUEFEUIL, second fils d'Antoine Ier et de Delphine d'Arpajon, épousa Blanche de Padiès. Il obtint, le 24 septembre 1457, un arrêt du parlement de Toulouse contre Jean de Roquefeuil, son frère aîné, suivant lequel ce dernier fut obligé de lui payer 6000 florins d'or pour sa part de succession de leur père commun.

Antoine testa à Padiès le 14 février 1494 et laissa neuf enfans, savoir :

1° Jean, qui suit;

2° Tristan de Roquefeuil, seigneur de La Salle-Padiès, marié à Jeanne de Lomosis, dont un fils, Louis, époux de Claire de Boussac, d'où sont sortis les seigneurs de La Salle, et de ceux-ci plusieurs autres rameaux, en Albigeois, comme les

(1) Padiès, terre dans l'Albigeois, qui appartenait partie à la maison de Roquefeuil, partie à celle de Saunhac. Il y avait une petite ville aujourd'hui ruinée. — Pinet, sur le Tarn, ancienne terre de la maison de Mostuéjouls.

4° Blanche, femme de Philippe de Rabasteins, baron de Paulin;

5° Charles, chevalier des ordres du roi par lettres du 12 février 1570, marié 1° à Jeanne, héritière de la maison Delpech; 2° à Françoise de Caudières, baronne de Grandval et de Campagnac, en Albigeois. Il fut l'auteur d'une branche qui finit après deux ou trois générations. Catherine, du deuxième lit, fut mariée, en 1582, à François de La Valette, seigneur de Parisot. (Courcelles, 1, art. Valette, p. 23.)

XIII. ANTOINE DE ROQUEFEUIL, IIe du nom, seigneur et baron de Roquefeuil, de Blanquefort, etc., comptor de Nant, se maria deux fois : 1° avec Claude de Cardaillac de Peyre; 2° avec Philippine de La Tour-d'Auvergne. Ses enfans furent :

1° Antoine III, dont l'article suit;

2° Jean-Hector, baron de Castelnau, tué au service;

3° Honorat, baron de Blanquefort, tué au service;

4° François, seigneur de Saint-Jean, marié à Anne de Terride, dont les enfans morts sans postérité.

XIV. ANTOINE DE ROQUEFEUIL, IIIe du nom, seigneur et baron de Blanquefort, comptor de Nant, fit ériger la baronnie de Roquefeuil en marquisat, en 1618, et s'allia avec Angélique de Rochechouart, dont il eut :

1° Antoine-Alexandre, dont l'article suit;

2° Jean-Antoine, qui servit Louis XIII contre les huguenots et mourut sous l'habit de religieux Recolet;

3° Henriette, mariée à Jacques de Lomagne, vicomte de Montclo, baron de Salvagnac, Saint-Salvy, etc., dont deux filles, Catherine et Isabeau, qui se firent religieuses.

XV. ANTOINE-ALEXANDRE DE ROQUEFEUIL, seigneur et marquis de Roquefeuil, baron de Blanquefort, de Combret, etc., comptor de Nant, épousa Claude de Saint-Agnan qui le rendit père de :

1° François de Roquefeuil, mort sans alliance;

2° Marie-Philiberte, héritière de son frère François, se maria deux fois : 1° avec Gaspard de Coligny, qui fut tué à Charenton; 2° avec Claude-Yves d'Alègre, seigneur et marquis d'Alègre.

Du premier lit vinrent :

A Gaspard de Coligny, mort jeune et sans enfans;

B Isabeau de Coligny mariée à Noël-Eléonor de Dio, comte Palatin, marquis de Montpairou, et ce fut par elle que toutes les terres de la maison de Roquefeuil entrèrent dans la maison des comtes de Damas-Dantzic.

Du deuxième lit :

C Marguerite d'Alègre, mariée à Jean-Baptiste Colbert, ministre et secrétaire d'Etat sous Louis XIV.

ROQUEFEUIL DE PADIÈS,

Seigneurs de Padiès (1), de La Bessière, au diocèse d'Albi, de Pinet et du Bousquet, etc., en Rouergue.

Armes : *D'azur, à trois cordelières d'or passées en sautoir.*

X. ANTOINE DE ROQUEFEUIL, second fils d'Antoine Ier et de Delphine d'Arpajon, épousa Blanche de Padiès. Il obtint, le 24 septembre 1457, un arrêt du parlement de Toulouse contre Jean de Roquefeuil, son frère aîné, suivant lequel ce dernier fut obligé de lui payer 6000 florins d'or pour sa part de succession de leur père commun.

Antoine testa à Padiès le 14 février 1494 et laissa neuf enfans, savoir :

1° Jean, qui suit;

2° Tristan de Roquefeuil, seigneur de La Salle-Padiès, marié à Jeanne de Lemosis, dont un fils, Louis, époux de Claire de Boussac, d'où sont sortis les seigneurs de La Salle, et de ceux-ci plusieurs autres rameaux, en Albigeois, comme les

(1) Padiès, terre dans l'Albigeois, qui appartenait partie à la maison de Roquefeuil, partie à celle de Saunhac. Il y avait une petite ville aujourd'hui ruinée. — Pinet, sur le Tarn, ancienne terre de la maison de Mostuéjouls.

Roquefeuil de Cahuzac, d'Arthais et de Puy-de-Bar, de Nussac, d'Arcise, de Bentlles, de Villefranche, en Rouergue, etc. ;

3° ALEXANDRE, prieur de La Canourgue ;

4° JACQUES, commandeur de Roissac, compris dans le catalogue des chevaliers de Malte de la langue de Provence de 1531 ;

5° ANTOINE, prieur de La Canourgue après son frère ;

6° MARGUERITE, mariée, avant 1483, avec Alexandre de Reyne, seigneur de Cadapoule et de Cellac. Elle vivait encore en 1504 comme on le voit par certaines quittances ;

7° PEYRONNE, mariée, le 14 février 1494, à Jean Auger ;

8° MADELEINE ;

9° ISABEAU.

XI. JEAN DE ROQUEFEUIL, seigneur de Padiès, épousa, par contrat du 8 février 1495, Blanche de Capluc, fille de noble Philippe de Capluc, et testa le 15 mai 1507, laissant pour enfans (1) :

1° ANTOINE, mort sans alliance ;

2° GUILLAUME, qui suit ;

3° CLAUDE ;

4° BERNARD.

Jean de Roquefeuil fit à ses enfans une substitution graduelle de ses biens, et leur donna pour tuteurs Alexandre de Roquefeuil, prieur de La Canourgue ; Jacques, commandeur de Malte, et Tristan, ses frères ; il voulut être enterré dans l'église de Notre-Dame-de-Tels, audit Padiès, au tombeau de ses père et mère.

XII. GUILLAUME DE ROQUEFEUIL, seigneur de Padiès, de La Bessière et de Pinet, épousa, par contrat du 20 août 1525, Catherine Guitard de Taurines, et testa le 17 juillet 1556.

Par acte du 22 août 1556, il transigea avec Louis de Roquefeuil, fils de Tristan, son oncle et son tuteur, au sujet des comptes de tutelle. Il avait institué pour héritier et légataire universel Pierre, son fils aîné, qui suit :

(1) Actes et félicitation rapportés dans un arrêt du parlement de Rennes, du 20 août 1768.

XIII. PIERRE DE ROQUEFEUIL se maria, par contrat du 14 juillet 1558, avec Françoise de Montpeyroux, fille de Guillot de Montpeyroux, seigneur du Bousquet, de La Garde, etc., et testa le 6 septembre 1578, conjointement avec sa femme. On voit par ce testament qu'ils ordonnèrent leur sépulture dans l'église de Tels au tombeau de leurs prédécesseurs. Leurs enfans furent :

1° MELCHIOR, qui suit ;

2° CLAUDE ;

3° ANTOINE ;

4° RAYMOND.

XIV. MELCHIOR DE ROQUEFEUIL, seigneur de Padiès, de Pinet, de Milhars, du Bousquet, héritier de la maison de Montpeyroux, établit sa résidence au château du Bousquet. Il épousa, par contrat du 20 juin 1584, Hélène de Chaumeils de Vergnole, fille de Gui et de Jeanne de Condamine, dont il eut :

1° ANTOINETTE, femme de noble Fulcrand de La Gardelle ;

1° GUI, qui suit ;

2° JACQUES, chevalier de Malte, le 6 juin 1613 ;

3° JEAN, auteur de la branche d'Amber (1).

(1) *Branche d'Amber.*

Jean de Roquefeuil épousa, le 20 juillet 1631, Cécile d'Entragues d'Amber, dont :

François, seigneur d'Amber, marié, le 17 juillet 1676, à Antoinette de Nattes de Villecomtal, qui le rendit père de :

François, IIe du nom, seigneur d'Amber, allié, le 31 juin 1710, à Jeanne de Chaudesaigues, dont :

Jean-François, qui se maria, le 10 septembre 1746, avec Hippolyte de Montvalat, mère de :

Jean-François-Alexandre de Roquefeuil, seigneur d'Amber, marié, le 16 avril 1776, à Marie-Jeanne d'Albaret, qui a laissé postérité.

(*Tableau gén. hist. de la noblesse*, par M. de Warroquier, t. III.)

Melchior étant mort, sa veuve rendit hommage au roi le 15 décembre 1609, par noble Gabriel de Montagnac, pour ce qu'elle tenait au nom de Gui de Roquefeuil, son fils aîné, dans la sénéchaussée de Lille, savoir la troisième partie de la seigneurie de Padiès, avec justice haute, moyenne et basse, etc.

XV. GUI DE ROQUEFEUIL, seigneur de Padiès, de Pinet, du Bousquet, etc., épousa, par contrat passé au château de Belcastel, le 26 février 1618, Marie de Buisson, fille de François de Buisson, seigneur et baron de Bournazel, etc., capitaine de cinquante hommes d'armes. Il fit son testament le 14 mai 1654, et ordonna sa sépulture dans l'église du Bousquet, fit des legs aux églises et à ses enfans naturels, car il paraît qu'il en avait eu plusieurs de Catherine de Glandières, qu'il épousa en deuxièmes noces, et dont il ne reconnut qu'une fille, qui se fit Ursuline.

Ses enfans du premier lit furent :

1° JACQUES, institué son héritier universel, lequel vendit, en 1656, la terre de Pinet à Durand du Solier, avocat, moyennant 34,000 livres ;

2° LOUIS, seigneur de La Capelle, dont l'article suit :

XVI. LOUIS DE ROQUEFEUIL, seigneur-baron du Bousquet, Padiès, etc., épousa, par contrat du 4 novembre 1658, Victoire de Moret de Peyre, fille d'Antoine de Moret, seigneur baron de Montarnal, de Pagas, etc., et de Claude de Cardaillac-la-Capelle. Il testa en 1683, laissant de son mariage :

1° JEAN, qui suit ;

2° N..... DE ROQUEFEUIL, capitaine au régiment de la reine-cavalerie ;

3° JEAN-GABRIEL, mort en 1763, étant alors lieutenant-colonel du régiment commissaire-général-cavalerie, et chevalier de Saint-Louis. Il avait épousé, le 21 mars 1711, à Lille, Marie-Anne de Croix de Wasquehal, fille de Pierre, comte de Croix, dont il eut une fille unique, Marie-Claire-Elisabeth de Roquefeuil, mariée, le 15 novembre 1731, à Jean-Baptiste de Chabanes, comte de Chabanes, marquis de Curton ;

4° JACQUES-AYMAR DE ROQUEFEUIL, né au château du Bousquet le 14 novembre 1661, gouverneur de Rodez, chevalier de Saint-Louis, capitaine de vaisseaux, puis lieutenant-général des armées navales, chef d'escadre, commandant la marine, port, ville et château de Brest, ainsi que l'armée navale envoyée dans la Manche, et sur laquelle il mourut le 8 mars 1714, avait épousé en Bretagne, en 1712, Jeanne-Louise Dumain d'Augerels (1), dont plusieurs enfans. L'aîné, Aymar-Joseph, dit le comte de Roquefeuil, grand-croix de l'ordre de Saint-Louis, vice-amiral de France, mort à Bourbonne-les-Bains, en 1782, âgé de 70 ans, a laissé plusieurs enfans établis en Bretagne.

XVII. JEAN DE ROQUEFEUIL, marquis de Roquefeuil, seigneur de Padiès, du Bousquet, etc., capitaine au régiment de la reine-cavalerie, obtint le 8 juin 1701, de M. Legendre, intendant à Montauban, une sentence de réformation qui fait remonter, par vu de titres, sa famille jusqu'à Antoine de Roquefeuil, Ier du nom, et la reconnaît pour être de l'ancienne et vraie noblesse du pays.

De son mariage, contracté le 16 décembre 1691, avec Charlotte de la Vaissière de Cantoinet, il eut :

1° N..... DE ROQUEFEUIL, capitaine de cavalerie, mort à Paris, en 1783, sans alliance ;

2° ANTOINE-VICTOR, qui suit.

XVIII. ANTOINE-VICTOR DE ROQUEFEUIL, marquis du Bousquet, héritier de son frère, d'abord officier de marine, épousa, en 1732, Marie de Grandsaignes d'Auberoque, dont entre autres :

1° JACQUES-AYMAR, qui suit ;

2° PIERRE DE ROQUEFEUIL-MONTPEYROUX, capitaine de vaisseau le 4 avril 1777. Marié en Bretagne avec Léocadie de Lagadec, dont Adolphe et Alphonse de Roquefeuil ;

3° N.... DE ROQUEFEUIL-LA-DEVÈSE, chevalier de Saint Louis, lieutenant de vaisseau le 14 février 1778 ; marié en Bretagne avec Mlle Tréguibé, dont un fils, nommé Armand ;

Suasse de Kerregan

(1) D'une ancienne maison originaire du Dauphiné.

4° N..... DE ROQUEFEUIL, capitaine au régiment-royal-des-vaisseaux-infanterie.

XIX. JACQUES-AYMAR, marquis de Roquefeuil, épousa, le 7 février 1770, Marie-Athénais de Pradt, qui le rendit père de :

1° FRÉDÉRIC-LOUIS, dont l'article suit ;
2° AUGUSTE, émigré, mort des blessures qu'il reçut à l'armée de Constance en 1799 ;
3° FERDINAND ;
4° JULIE ;
5° EDOUARD, chef de bataillon d'infanterie, chevalier de Saint-Louis et de la Légion-d'Honneur, marié à Mlle Lucie de Cabrières, dont plusieurs enfans.

XX. FRÉDÉRIC-LOUIS, marquis de Roquefeuil, chevalier de Saint-Louis, officier supérieur de cavalerie, mort le 12 février 1839, fut page de Louis XVI, émigra et servit dans l'armée de Condé jusqu'au licenciement. Il avait épousé, en 1826, Victorine d'Aymar de Jabrun, dont quatre enfans :

1° MARIE-JOSEPH ;
2° MARIE-XAVIER-AUGUSTE,
3° JACQUES-AIMARD ;
4° HÉLÈNE.

DE ROQUEFEUIL,

Seigneurs de Versols, barons de La Guépie.

ARMES : *De gueules à trois cordelières d'argent.*

Le château de Versols, aux bords de la Sorgue, dans le Camarès, était bâti sur une saillie de montagne revêtue d'une haute et forte muraille dont la rivière baignait le pied. Ce château dominait le village, situé au fond d'une petite vallée affluente. Sur ses débris se sont élevées plusieurs maisons occupées aujourd'hui par les habitans du lieu.

Avant d'appartenir aux Roquefeuil, Versols avait eu des seigneurs dont la race se perdit à l'époque des Croisades. On lit dans le *Gallia christiana*, que Bernard-Guillaume de Versols, devant partir pour Jérusalem, et *Florentia*, sa femme, donnèrent à Pons de Laroze, fondateur de Sylvanès, et à ses confrères, vers l'an 1132, pour construire l'autel de la bienheureuse vierge Marie, tout ce qu'ils possédaient *ad Therundum*.

Versols devint ensuite le patrimoine d'une branche de la maison de Roquefeuil, dont nous allons faire connaître la filiation.

V. JEAN Ier DE ROQUEFEUIL, fils aîné de Guillaume et de Ricarde de Bonvoisin (Bonavicino), reçut l'hommage des habitans de Versols, en 1275. Il épousa Hélix de Roquefeuil, sa cousine, qui, étant veuve, reçut hommage, le 10 juillet 1304, et fut mère de Guillaume, et de Rose, abbesse de Nonenque en 1313.

VI. GUILLAUME DE ROQUEFEUIL, IIe du nom, seigneur de Versols en 1309, testa en 1324, laissant d'une femme dont le nom est resté inconnu, Jean ci-après, et Béraude, abbesse de Nonenque en 1328.

VII. JEAN DE ROQUEFEUIL, IIe du nom, seigneur de Versols, transigea au nom d'Hélix, son aïeule, le 26 août 1326, et se maria, en 1329, avec Hélix de Barrière, dont il eut Arnaud et Guillaume.

VIII. On lit dans les *Annales du Rouergue*, que dès le mois de février 1369, ARNAUD DE ROQUEFEUIL, seigneur de Versols, et Guillaume, son frère, l'un et l'autre écuyers bannerets, furent établis pour la garde de leurs terres, au temps de l'invasion anglaise. Il paraît qu'Arnaud mourut avant 1371 sans enfans, et que Guillaume lui succéda.

VIII. GUILLAUME DE ROQUEFEUIL, IIIe du nom, seigneur de Versols, testa le 26 juin 1403. Il avait épousé Hélène de Vernhes de Castelmary, dont :

1° PIERRE, qui suit ;
2° RIGAL, marié, le 24 mai 1411, à N.... de Maffre ;
3° AYMAR.

IX. PIERRE DE ROQUEFEUIL, seigneur de Versols, mort avant 1410, avait épousé, en février 1396, Isabelle Pelet, fille de Bernard V et d'Isabeau de Montlaur. Il eut pour fils :

X. JEAN DE ROQUEFEUIL, IIIe du nom, seigneur de Versols, Cornonsec et Grémian, père de :

1° AYMAR, dont l'article suit ;
2° FULCRAND DE ROQUEFEUIL, qui eut pour fils ;
A Pierre, seigneur de Gabriac ;
B Henri, seigneur de Cornonsec ;
C Blaise, mort avant 1466 laissant trois enfans.

XI. AYMAR ou ADHÉMAR DE ROQUEFEUIL, seigneur de Versols, épousa, par contrat du 18 juin 1434, Flore de Calvo, fit hommage en son nom en 1461 et testa en 1468, laissant pour enfans :

1° JEAN V ;
2° GUILLAUME, dit le *Commandeur de Versols.*

XII. JEAN DE ROQUEFEUIL, IVe du nom, seigneur de Versols, vendit, du consentement de son père, quelques biens à noble Jean-Amalric de Tubières, le 14 avril 1472. Il épousa, avant 1470, Hélène du Rieu *(de Rivo)*, et fit son testament en 1539, laissant :

1° JEAN ;
2° DAUPHINE, abbesse de Nonenque en 1507 et 1510 ;
3° ANTOINETTE, femme de Jean de Prévinquières, seigneur de Montjaux, le 24 septembre 1527.

XIII. JEAN DE ROQUEFEUIL, Ve du nom, seigneur de Versols, épousa, le 24 juin 1516, Delphine de Sales et fit son testament le 4 avril 1539. Il fut père de Tristan (1).

(1) D'après le père Prosper, Jean V épousa, en 1503, Sybille de Raoulet et en eut Tristan.

XIV. TRISTAN DE ROQUEFEUIL, seigneur de Versols, testa le 4 avril 1552, ayant épousé Charlotte de Banne d'Avejan, dont il eut :

1° JEAN VI ;
2° HÉLIX, mariée à Brenguier de Solages, seigneur de Saint-Jean-d'Alcas, qui testa en 1544.

XV. JEAN DE ROQUEFEUIL, VIe du nom, seigneur de Versols, épousa, le 31 août 1571, Marie de Narbonne-Caylus, fille de Claude. Il testa en 1572 et sa femme en 1627, laissant pour fils Claude, né en 1572.

XVI. CLAUDE DE ROQUEFEUIL, Ier du nom, seigneur de Versols, eut d'Anne de Latude, qu'il avait épousée le 15 août 1600, six enfans :

1° JEAN, ci-après ;
2° HENRI, seigneur de Convertis, marié, en 1637, à Françoise Hérail et qui a fait souche à Pézenas ;
3° FRANÇOIS, archidiacre de Pézenas ;
4° CLAUDE, mort à l'armée ;
5° LOUIS ;
6° MARIE, femme de N..... d'Icher, seigneur de La Bastide-des-Fonds.

XVIII. JEAN DE ROQUEFEUIL, VIIe du nom, seigneur de Versols, s'allia avec Hélix de Chavagnac de Montéauroux et en eut :

1° PIERRE, mort sans alliance ;
2° CLAUDE II ;
3° CLAUDINE, femme, en 1657, de François de Morlhon, seigneur de Laumière ;
Trois autres filles religieuses.

XVIII. CLAUDE DE ROQUEFEUIL, IIe du nom, seigneur de Versols, Bar et Convertis, devint baron de La Guépie, en épousant, avant 1670, Marie de Pomayrols Jalenques, fille de François de Pomayrols, baron de Jalenques, et d'Anne de Malroux-La-Guépie. Claude mourut au mois d'octobre 1719, après avoir eu onze enfans :

1° JEAN-FRANÇOIS, baron de La Guépie et de Versols, mort sans alliance en 1731 ;

2° N..... DE ROQUEFEUIL-VERSOLS, chevalier de Malte, capitaine au service de France, mort sans alliance ;

3° ELISABETH DE ROQUEFEUIL-VERSOLS, mariée, le 30 juin 1716, à Casimir d'Isarn de Freyssinet, fils de Bernardin, baron de Valady, et de Marie de Loubayrac, dont Jean-Casimir Isarn de Freyssinet qui fut institué héritier universel de Jean-François de Roquefeuil, son oncle maternel, à condition de porter les nom et armes de Roquefeuil-Versols ;

Il y eut encore de cette génération un prêtre, une religieuse à Nonenque et une autre fille morte infirme.

(*Notices généal.* du père Prosper et de Warroquier. — *Notes généal.* appartenant à Charles de Roquefeuil du Brusquet.)

Note des ouvrages consultés et suivis pour la généalogie de la maison de Roquefeuil.

Généalogie de la maison de Roquefeuil dans l'*Histoire de la maison d'Auvergne et de Turenne* par le sieur Justel, secrétaire du roi, p. 80.

Histoire générale du Languedoc pour tous les degrés antérieurs à l'an 1393 ;

Anciens titres du château de Combret, compulsés par M. Foulquier-Lavergne ;

Généalogies manuscrites du père Prosper pour Roquefeuil-Versols ;

Titres du château du Bousquet ;

Mémoires pour servir à l'histoire du Rouergue, par l'abbé Bosc.

Arrêt du parlement de Rennes du 20 août 1768. Inventaire des titres produits aux Etats de Bretagne en 1770, pour la naturalisation et les preuves de noblesse d'Aymar-Joseph de Roquefeuil.

Histoire généalogique de M. le Ch. de Courcelles sous divers art. cités.

Tableau généalogique historique de la noblesse, par le comte de Waroquier de Combles, t. III, 1786.

ter ici quelques notes sur celles qui figurent dans les assemblées de la noblesse de Rouergue pour l'élection des députés aux Etats généraux en 1789, ou qui avaient une possession d'Etat bien constatée à la même époque.

ROQUEFEUIL DE LA BESSIÈRE (établis à Lédergues).

Cette branche, issue des seigneurs de Padiès, produisit des titres depuis 1517, et fut maintenue, le 30 mai 1699, par l'intendant Le Pelletier.

Jean de Roquefeuil, seigneur de La Bessière, habitant de Lédergues, est porté sur le rôle de la noblesse de 1668. Il eut de Marie de Saunhac, de la branche d'Aiguevives :

1° Valentin, ci-après; 2° Isabeau, mariée, le 11 décembre 1698 (Enjalran, notaire d'Albi), à Jacques de Saunhac de Castan d'Ampiac, habitant au village de La Gasconie, près de Lédergues, d'où naquit Valentin de Saunhac, père de feu l'évêque de Perpignan.

Valentin de Roquefeuil, sieur de Fombonne, habitant de Lédergues, eut de Jeanneton de Delon, Jean-Jacques ci-après :

Jean-Jacques de Roquefeuil, seigneur de Milhars et autres fiefs, dans la paroisse de Lédergues, décédé le 8 octobre 1787, s'était marié deux fois : 1° à N..... de La Cour, dont un fils nommé Jean, sieur de Cathières, mort capitaine à La Guadeloupe; 2° en 1749, à Louise de Pons, du lieu de Cadoul, près de Villefranche, qui le rendit père de :

1° Jean-Jacques-Antoine-Louis, seigneur de Milhars, décédé dans l'émigration; 2° Jean-Jacques, seigneur de Cadars, aussi émigré, rentré couvert de blessures et mort en mai 1813; 3° Jean-Charles, qui suit :

Jean-Charles de Roquefeuil, dit Le Chevalier, sieur de Ceras, décédé le 8 novembre 1802, avait épousé Marie-Anne Bérengues, de Cassanhes, qui l'a rendu père de deux enfans :

1° Jean-Jacques, ci-après; 2° Mélanie, femme du sieur Aries, de Cassanhes.

Jean-Jacques de Roquefeuil s'est allié, le 3 juillet 1818, à Marie-Jeanne-Louise-Hortense de Crespon, fille de Jean-Pierre-François de Crespon, du château de La Raffinie, et de Joséphine-Elisabeth de Bonnefon. Deux enfans sont issus de ce mariage.

Cette branche possédait la seigneurie en toute justice de Milhas, située dans les paroisses de Lédergues, Falguières et Laclause, dont la moitié avait été acquise, en 1680, par Jean de Roquefeuil, sieur de La Bessière, de la famille de Rafin, qui l'avait elle-même achetée, en 1660, à la maison de Corneillan.

ROQUEFEUIL DE VILLEFRANCHE.

Cette branche descendait de Tristan de Roquefeuil, seigneur de La Salle-Padiès, en Albigeois, et frère de Jean, auteur de la branche du Bousquet.

Ce tristan eut de Jeanne de Lemosis, fille du seigneur d'Arthais, Louis, seigneur de La Salle-Padiès et Arthais, marié à Claire de Boussac, dont Arnaud, qui, de Jeanne de Monestier, eut :

1° Jean de Roquefeuil, seigneur de La Salle-Padiès, commandant pour le roi dans le Vabrais, marié à Lucrèce de Lustrac, et qui continua la descendance des seigneurs de La Salle, dont un rameau s'était, dans les derniers temps, fixé au Truel; 2° Louis de Roquefeuil, seigneur de Mirandol, auteur de la branche établie à Villefranche.

N..... de Roquefeuil, issu de ce dernier, avait eu de Marie Cancéris :

1° François, émigré le 27 septembre 1793, pris, à ce qu'il paraît, par les républicains français, en Hollande, et fusillé; 2° Baptiste de Roquefeuil, marié à une aventurière, à laquelle il donna, en mourant, tous ses biens qui étaient considérables. Celle-ci étant décédée depuis peu d'années *ab intestat* et sans parens connus, sa succession, dont faisait partie le beau domaine de La Pause, a été recueillie par le fisc; 3° Henriette, femme du sieur Cavanhac, de Cazelles.

ROQUEFEUIL DE BARRIAC.

Rameau de Roquefeuil-d'Arcisse, en Albigeois, issus eux-mêmes des seigneurs de La Salle-Padiès.

Joseph de Roquefeuil, seigneur d'Arcisse, eut de Marie de Curières de Saint-Côme :

1° Jean-Baptiste, qui suit; 2° Charles, qui épousa Elisabeth Bras, et testa en 1788.

Jean-Baptiste de Roquefeuil, chevalier de Saint-Louis, retiré du service criblé de blessures, avait des biens au Truel et un domaine à Masmayou, près de Barriac, commune de Rodelle; mais c'était principalement au Truel qu'il faisait sa résidence. Il avait épousé Antoinette de Marsa, qui le rendit père de six enfans, savoir :

1° Baptiste, officier de dragons; 2° Basile; 3° François; 4° Joseph, qui émigra et porta les armes dans l'armée de Condé; 5° Charles-Germain, aussi émigré; 6° Adélaïde.

ROQUEFEUIL DE BARS.

Antoine de Roquefeuil, seigneur vicomte d'Izaguette et de Saint-Hippolyte, membre de l'assemblée de la noblesse en 1789, avait épousé, le 5 janvier 1758, Jeanne Boyssier, dont il eut :

1° François de Roquefeuil, émigré au mois de septembre 1792; 2° Marie, femme, en 1783, de N..... de Brunanchon-d'Estalapiès, habitant de Montbuse, commune de Saint-Félix-de-Lunel, laquelle décéda le 25 août 1794, laissant de son mariage Antoine, Marguerite et Julienne de Brunanchon; 3° Antoinette-Gabrielle de Roquefeuil.

Tome II.

IZARN DE FRAYSSINET, p. 17, 28e ligne.

Lisez : Suzanne *de Gaujal*, et non *de Gauzat*.

DE MONTJÉZIEU, p. 34.

La famille de Jurquet de Montjézieu fut maintenue dans sa noblesse, par jugement de M. de Besons, intendant de la province de Languedoc, en date du 12 septembre 1669. Elle porte : *D'azur, à la croix cantonnée, aux 1 et 4 d'une bande d'or engrêlée d'argent, aux 2 et 3, d'azur à 3 ...., d'or 2 et 1.*

DE VIGUIER, p. 34, après le dernier alinéa.

Noble Jean de Viguier, sieur de Condat, était conseiller du roi et son vice-sénéchal en la sénéchaussée et siége présidial de Rodez en 1674.

LUZENÇON, p. 94.

La seigneurie ou coseigneurie de Luzençon, ancienne terre de la maison de Vesins, n'a point eu pour derniers possesseurs la famille de Péguayroles, mais bien celle de Sambucy de Saint-Georges, qui l'avait acquise en 1675, et l'a gardée jusques à l'époque de la Révolution.